



La Chapelle
N. Metuiz (Corret)
à 29. Juin 69

Cher Monsieur

Vous ne vous rappelez plus
sans aucun doute un certain
D. Hetsch (de Wurtemberg).

Mais lui, il se rappelle par
faitement bien, et, avec recon-
naissance le gracieux accueil
qu'il trouva auprès de vous,
lorsqu'il y aura bientôt 30.
ans, il vint visiter les hôpitaux
de Paris.

Depuis ce temps, Dieu lui
fit l'honneur de le rappe-
ler au sacerdoce et il est
actuellement chargé de la Di-
rection du petit séminaire
d'Orléans.

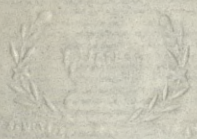
C'est à titre que je me
permets (de ce que les docteurs appellent
moi) de m'adresser à vous,

Cher Monsieur;

J'ai compté, il y a 99
années, parmi mes Elèves un
jeune homme, charmant
et très-distingué, de votre
pays, dont le nom a un
trop beau son pour vous
être inconnu. C'est le
jeune Constantin Zamoycki.

Nous célébrerons bientôt
la Réunion triennale de
nos anciens Elèves et nous
voudrions faire parvenir à
notre jeune ami cet appel
de l'amitié.

Je vous serais infiniment
reconnaisant, cher Monsieur,
si vous vouliez faire parvenir
à Monsieur Zamoycki la
circulaire ci-jointe.



La présence de cette fête de
 famille rejoindrait les
 Anciens Maîtres et Condisciples.
 Veuillez recevoir l'assurance
 avec l'assurance de ma gra-
 vitude, mes très dévoués
 hommages etc.

A. Hetsch
 Sup.^r du petit Sémin.
 de la Chapelle
 St. Mesmeij.

Hetsch

Pour j'ai eu à votre pro-
 courir X.B. Dupanloup.



[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and mirroring.]

[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and mirroring.]

Samedi ²⁵⁴
17 juillet 1869
Quai d'Orléans, 6,
Paris

Révérend Père,

C'est à moi qui a été
~~en un ^à titre d'expédient,~~
remise pour être expédiée
votre invitation, Monsieur
le Supérieur, adressée au
Comte Constantin Kamoycki
d'assister à la réunion
triennale des anciens élèves
de votre ^{de votre} petit séminaire. Je
me hâte ^{toutefois} d'ajouter
que le Comte Constantin
se trouvant actuellement
à Varsovie, sa présence
au R. P. A. Hetsch
supérieur du petit séminaire,

à votre ^{réunion} solennité est plus
que ^{problématique} douteuse. Varsovie
n'est pas un endroit facile
à acquitter comme il
n'est pas facile d'abord.

Sachant dès longue
date que les études clas-
siques sont en honneur
dans votre séminaire
je ne pouvais ^{me résoudre à} pas laisser
passer cette occasion
sans vous envoyer, Mon-
sieur le Supérieur, un
discours latin de Jean
Lamoyiski, ^{ancêtre} ~~un~~ aïeul

glorieuse de M. Constantin
adressé à Henri de Valois
élu roi de Pologne.

Ce discours je l'ai fait
reimprimer ici, et l'ai dédié
au fils aîné du Général Ka-
moyski, au moment où ce jeune
entreprenait l'étude de la langue
latine et celle de son pays.
Il m'a semblé qu'il ne pou-
vait mieux atteindre ce double
objet qu'en relisant le discours
de son célèbre aïeul et son
histoire, avec d'autant plus
de satisfaction et d'efficacité
que les traits principaux
de son grand ancêtre se
trouvaient comme reproduits

dans son père.

Jugez en vous même,
Monsieur le Supérieur,
en relisant un fragment
du testament de Jean
Kamajski que reproduit
^{par} le P. Adolphe Perraud
dans son Éloge Funèbre
page 55 que je vous
envoie ci-joint.

Aguez, Monsieur le
Supérieur, l'hommage
de mes sentiments
respectueux

Léonard Nedvetsky